

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-830-Il-y-a-de-la-douceur-a-se-savoir-ici.html>



I.D n° 830 : Il y a de la douceur à se savoir ici

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 18 juillet 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Y a-t-il du danger / à fouiller l'invisible, interroge **Yves Ellien**, dès le troisième poème de *Petits riens et minuscules* ([p.i.sage intérieur](#) éd.), posant ainsi, quasi d'emblée, un des enjeux d'une poésie qui nous enjoint de scruter le monde alentour, avec une attention particulière pour le microcosme que propose le jardin découvert, observé, depuis l'enfance.

Il est à dire vrai excessif d'affirmer que le poète se préoccupe de *L'invisible* : mais plus modestement (et ce n'est déjà par rien que ces *riens*) de *la vie réduite*, qu'il a le cœur attaché à *l'infime*. Il s'agit de

sentir la chaleur minuscule
de l'alvéole sous l'écorce
aimer
l'araignée
la mouche
le scolopendre
l'éphémère
laisser surgir
des pensées de doryphore

tout cela, en *l'espace d'une fourmi*, écrit-il par ailleurs, ce qui donne la dimension dans laquelle se meut cette pensée. Ce qui est appréciable, c'est que cette quête du caché, de l'oublié, d'aucune manière ne s'accompagne d'un mouvement dépressif eu égard au passé, à l'enfance perdue, mais tout au contraire d'un constant émerveillement devant la capacité à se souvenir, et le miracle sans cesse renouvelé d'être, de se ressentir, vivant :

on est
faut se pincer pour y croire
on est là
c'est dur mais ça dure
on va vivre ici et là (...)
on va continuer à être
compter les jours
les bons
les mauvais
puisqu'il n'y a pas de raison d'être
on va vivre l'impossible
se perdre encore
puis se retrouver

Autant qu'un livre de poèmes, *Petits riens et minuscules* est un livre de moraliste : le texte se fait exhortation à ne pas en rester à la douleur du jour, mais à *soulever le couvercle, malgré les empêchements / les frottements (...)* / *jusqu'à ce qu'on aperçoive un point bouger / Jusqu'à ce que la lumière tremble sur le page.*

On ne demandera pas à cette écriture une densité, ni une inventivité qu'elle n'a pas. On lui sera reconnaissant en revanche de savoir nous désigner de la vie *la meilleure part*, nous rappeler qu'*un mot un seul / peut dire que le temps / ne nous a rien pris* ; et *convertir en courage* la parole tombée du toit :

d'ailleurs
certains soirs d'été
on respire les minutes heureuses
on s'enivre de la lumière bleuâtre
attirée par la nuit
la sensation descend à l'aveuglette dans le coeur
une joie va et vient sans réponse
au loin avec des voix et des visages
nos racines n'ont pas de repos
nul besoin d'ailleurs
il y a de la douceur à se savoir ici

Lisez Yves Ellien. Un poème, et déjà on respire mieux.

Post-scriptum :

Repères : Yves Ellien : *Petits riens et minuscules*. [P.i.sage intérieur](#) éd. (11 rue Molière - 21000 Dijon) 50 p. 10Euros. Des extraits de ce livre ont paru dans le *Choix de Décharge* [172](#).

D'un manuscrit précédent *Cocoricos et autres mélis-mélos*, demeuré inédit, on lira des poèmes dans le *Choix de Décharge* [160](#) et dans l'*I.D* n° [621](#) : *Pisque j'te dis que c'est d'la poésie*.

Dans la même livraison 2019 des éditions p.i.sage intérieur : **Corinne Lagenèbre** : *Les Armes douces*. Voir l'*I.D* n° [828](#).